

Les subsides

M. Broadbent: Je soupçonne que cette tendance est commune à tous les partis et tient au fait que notre démarche démocratique est fondée sur l'opposition des partis.

Ce que je tiens tout particulièrement à signaler—même si nous ne disposons pas de données sûres comme celles qu'auraient pu nous fournir des spécialistes en économie politique ou des journalistes intéressés à la chose, nous pouvons tout de même nous fier à notre expérience pratique d'hommes politiques—c'est qu'entre 60 et 70 p. 100 des Canadiens se présentent aux bureaux de scrutin le jour des élections entre 5 heures et 8 heures du soir. Il est donc manifeste que la majorité des Canadiens votent à la fin de la journée. Ils ne votent ni dans la matinée ni dans l'après-midi, mais au début de la soirée. Cette situation s'explique sans peine: les Canadiens et les Canadiennes travaillent toute la journée. Une fois rentrés à la maison, ils prennent leur repas du soir, après quoi ils sortent pour aller voter. Peut-être sortent-ils pour aller voter avant d'avoir mangé, mais ils le font après être rentrés du travail. Les scrutateurs doivent également parcourir une assez bonne distance pour rentrer chez eux, de sorte qu'ils ne peuvent se rendre que plus tard au bureau de scrutin.

Quand on pense à l'heure à laquelle certaines catégories de personnes votent, il ne faut pas oublier non plus ceux qui ont de jeunes enfants à la maison. Les hommes ou les femmes qui s'occupent d'enfants pendant la journée doivent parfois attendre que quelqu'un revienne à la maison pour aller voter. C'est à notre avis pour toutes ces raisons qui se passent d'explications—et je pense que les députés de tous les partis sont d'accord avec moi—que la grande majorité des Canadiens se rendent au bureau de scrutin en début de soirée, entre 5 heures et 8 heures habituellement.

C'est un des motifs qui ont amené mon parti à présenter une motion à la Chambre aujourd'hui. Il y a aussi le fait que j'ai entendu dire au début de février, en tant que député et chef de parti, que le gouvernement envisageait sérieusement de modifier les heures de vote au Canada. La proposition qu'étudiait alors le cabinet prévoyait que les heures varieraient d'une région à l'autre. Elles seraient établies de manière que, dans la région de l'Atlantique, le scrutin commence tard et se termine tard tandis qu'à l'autre bout du pays, il commencerait tôt et finirait tôt. L'idée derrière cette proposition était de faire voter tous les électeurs à une même heure réelle dans tout le pays. Les libéraux qui appuient cette idée la justifient par le fait que les Canadiens de l'Ouest sont mécontents depuis des années des heures qui s'appliquent et qu'il leur déplaît de voir diffuser les résultats de la région de l'Atlantique, mais surtout, lorsque s'y ajoutent ceux du centre du Canada—l'Ontario et le Québec—de voir que les jeux sont faits, souvent avant même qu'ils soient allés voter. Tels sont les arguments qui ont été invoqués, et je vois des ministériels faire signe de la tête que telle est la raison...

M. Smith: Nous voulons nous montrer compréhensifs.

M. Broadbent: ... qui motive la proposition dont j'ai entendu parler tôt en février, je le répète, que le gouvernement

devait présenter et dont la Chambre a été saisie dans un projet de loi du gouvernement qui a été lu pour la première fois.

Je veux rétablir les faits au sujet de cette supposée perception ou inquiétude. Un examen des élections depuis 1957—dix au total—révèle que, pas moins de huit fois, il a fallu attendre que l'Ouest se prononce avant que les résultats soient définitifs. Je le répète: à huit de ces dix élections, nous n'avons pas su quel parti—ou partis, si nous avions des gouvernements minoritaires—serait au pouvoir avant de connaître les résultats du scrutin en Colombie-Britannique.

Ce que j'essaie de dire, c'est que, à mon avis, ce sont surtout les résultats de la dernière élection qui ont incité les gens à dire qu'il fallait changer les heures parce que les habitants de l'Ouest avaient l'impression que la partie était jouée et qu'ils n'y pouvaient rien même si, évidemment, chaque homme et chaque femme a droit à un vote. Je les comprends bien. Beaucoup de gens étaient très déçus qu'un dénommé Pierre Elliott Trudeau et le parti libéral se retrouvent à la tête du gouvernement du Canada. Étant néo-démocrate, je les comprends, tout comme mes collègues conservateurs les comprennent, parce que le Nouveau parti démocratique et le parti conservateur se partagent l'Ouest à peu près également. A cette élection, il était facile de comprendre que la majorité des Canadiens de la région ouest de notre pays soient si malheureux. Ils savaient que nous avions un gouvernement majoritaire avant même que les résultats de l'Ouest ne soient connus.

• (1750)

J'ai une remarque sérieuse à faire: devons-nous tripoter un système électoral qui a permis à la majorité des citoyens de voter entre 5 heures et 8 heures du soir, pour tenir compte de certains sentiments qu'ont suscités les dernières élections générales? C'est une question fondamentale, à mon avis.

Quand j'ai entendu parler du projet de changement d'heures, j'ai écrit au premier ministre (M. Trudeau), le 10 février dernier, pour bien lui faire comprendre que notre parti s'opposerait à tout débat sur ce genre de changement. Je lui ai dit que j'aimerais connaître les intentions du gouvernement et sa position à ce sujet. Je n'ai reçu aucune réponse, si ce n'est l'accusé de réception habituel rédigé par un fonctionnaire et me signalant que la lettre serait portée à son attention. Je n'ai pas reçu la promesse que je demandais, c'est-à-dire que le gouvernement ne présenterait pas le bill, pas plus que je n'ai reçu de réponse au problème que je soulevais. Bien entendu, le premier ministre est en droit de me répondre ou non, et je ne conteste pas ce droit.

Il y a plus de trois mois, notre parti a bien précisé qu'il n'aimait pas les heures proposées, et je vous expliquerai pourquoi dans quelques instants. J'ai exhorté le premier ministre à ne pas donner suite à son intention de modifier les heures de vote au Canada. Ce n'est pas tant l'échange de lettres qui me préoccupe, monsieur l'Orateur, mais le fait que le gouvernement a présenté un bill qui apportera des modifications tout à fait antidémocratiques, à mon sens. Je m'expliquerai à ce sujet un peu plus tard.